



## Une nourriture céleste parfaite

« Nos yeux ne voient que de la manne. »

**Nombres 11.6**

Peu de temps après son départ du mont Sinaï, Israël s'est plaint de la manne. On se serait attendu à l'effervescence et à la joie, mais on n'entendait que des plaintes. Les plaintes se sont d'abord élevées parmi un ramassis de gens, une expression qui désigne probablement la multitude de gens variés qui ont accompagné Israël lors de la sortie d'Égypte (Ex 12.38). Ils se plaignaient du régime que Dieu leur imposait pour leur survie et qui consistait en un aliment unique, la manne. Le régime en Égypte avait été si riche et si varié, incluant du poisson et différents légumes.

Reste à savoir si la nourriture de Dieu était vraiment si mauvaise. Nombre 11.7-9 nous présente un portrait tout différent. Cette nourriture est décrite comme étant un mets délicat, d'apparence dorée agréable, de la couleur du bdellium, une gomme-résine de certaines plantes. Le rapprochement qui est fait avec la graine de coriandre, utilisée pour donner de la saveur, donne l'impression que le goût était également très agréable. On le décrit comme ayant la saveur des gâteaux cuits avec de l'huile. En Exode 16.31, le goût est comparé à celui d'une gaufrette au miel. Elle pouvait être préparée bouillie dans l'eau ou cuite au feu. Ce qui est toutefois le plus frappant, c'est que cette nourriture ne coûtait absolument rien! C'était un don du ciel. Il s'agissait simplement de la recueillir. Tout ce qu'Israël devait faire, c'était sortir la ramasser et se préparer à la manger.

Remarquez toutes ces caractéristiques de la manne : elle était délicieuse, nourrissante, abondante, toujours disponible. C'était une nourriture qui n'avait pas de prix et qui ne pouvait être achetée avec de l'argent. Il y en avait suffisamment pour chaque jour. Il fallait simplement la ramasser et la manger. De plus, même si la manne constituait déjà une riche nourriture, des provisions bien plus abondantes étaient en vue pour l'avenir. Après tout, la manne n'était que la nourriture pour la route, pendant le voyage dans le désert, avant d'atteindre le pays découlant de lait et de miel!

Tout cela nous amène à réfléchir à notre salut en Jésus-Christ, pour lequel la manne n'était qu'une illustration, qu'une ombre des choses à venir. En Jean 6, Jésus se décrit lui-même comme étant la manne, le pain du ciel. Il ajoute que quiconque mange de ce pain vivra éternellement. Cet appel à manger Jésus-Christ, notre nourriture spirituelle, est l'appel à croire en lui pour le pardon de nos péchés. Nous voyons en Jean 6 que « les Juifs murmuraient à son sujet, parce qu'il avait dit : Moi, je suis le pain descendu du ciel » (Jn 6.41). Nous n'avons peut-être pas besoin de comparer le goût délicieux de la manne à Jésus, mais nous pouvons faire l'analogie avec le fait que, tout comme la manne, Jésus-Christ

est notre pain du ciel, qu'il est abondant et toujours disponible, qu'il est tout ce dont nous avons besoin pour la route conduisant à la Terre promise et qu'il ne coûte absolument rien.

De même que la manne descendait chaque matin sur le camp afin de nourrir le peuple pour la journée, de même Jésus-Christ est là chaque matin pour nous fortifier et nous soutenir. Cela peut sembler tellement simple, au point même d'en devenir monotone, mais en Jésus-Christ nous trouvons tout ce dont nous avons besoin pour nous soutenir pendant notre voyage dans le désert, parce qu'il nous justifie par son sang expiatoire et qu'il nous renouvelle par son Saint-Esprit. Le monde peut nous offrir beaucoup de choses intéressantes. Ces choses peuvent sembler bien plus alléchantes à nos cœurs pécheurs, car elles ne requièrent pas l'humble confession de nos péchés ni la confiance entière dans la miséricorde de Dieu. Nous devons toutefois prendre conscience que ces choses que le monde nous offre ne peuvent rien pour nous en ce qui a trait à notre salut éternel, car elles ne peuvent pas nous aider sur la route qui conduit à la Terre promise.

Lorsque nous réfléchissons aux plaintes à propos de la manne, il est bon de nous rappeler les paroles de Paul qui dit que les expériences d'Israël dans le désert sont « *des exemples pour nous, afin que nous n'ayons pas de mauvais désirs, comme ils en ont eu* » (1 Co 10.6). Quelques versets plus loin, Paul dit : « *Cela leur est arrivé à titre d'exemple et fut écrit pour nous avertir, nous pour qui la fin des siècles est arrivée* » (1 Co 10.11). Cela signifie que nous devons être vigilants face au « ramassis de gens » qui pourraient nous inciter à la révolte, face à ceux qui tournent autour des tentes de l'Église pour essayer d'engendrer l'insatisfaction quant à la nourriture céleste que Dieu nous donne.

Regardons à Jésus-Christ, le vrai pain céleste, la vraie nourriture qui nous procure la vie éternelle. Le fait que, dans l'Église, il n'y ait rien d'autre que Jésus-Christ qui soit présenté n'est pas une raison de se plaindre, mais plutôt une raison de se réjouir. Il est tout ce dont nous avons besoin. Il nous est donné gratuitement. Comme le dit Ésaïe : « *Pourquoi dépensez-vous votre argent pour ce qui n'est pas du pain? Pourquoi peinez-vous pour ce qui ne rassasie pas?* » (És 55.2). Et comme le dit notre Seigneur : « *Moi, je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif* » (Jn 6.35).

---

**Eric Kampen**, pasteur

Traduit de « The Complete Heavenly Food », *Clarion*, vol. 53, n° 4, 13 février 2004, p. 81.

L'auteur est pasteur de l'Église réformée canadienne (CanRC) à Orangeville, Ontario, Canada.

[www.ressourceschretiennes.com](http://www.ressourceschretiennes.com)



2014. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))